

# cité de la musique

**André Larquié**

président

**Brigitte Marger**

directeur général

Place aux percussions et clins d'œil au jazz et aux musiques dites « urbaines » pour ce nouveau rendez-vous avec David Robertson. En première partie, l'atelier est consacré à *Variations*, commande de l'Ensemble Intercontemporain à Philippe Hurel, qui met à l'honneur le percussionniste Daniel Ciampolini ainsi qu'un vibraphone d'un modèle tout récent, au registre étendu vers les graves. Cette pièce sera reprise à Cologne le 9, puis à Dresde le 5 octobre.

Les deux œuvres au programme du concert de 21 heures, empreintes de références multiples aux musiques populaires – un « *pop art* musical » pour la création de François Narboni, selon les propres termes du compositeur –, font appel à une technologie électronique tout aussi actuelle, que signe ici l'Ircam.

---

**mardi 18 avril**

*salle des concerts*

**19h30 - atelier**

**Philippe Hurel**

*Variations*, pour percussion et ensemble

commande de l'Ensemble Intercontemporain - création

durée : 16 minutes

**David Robertson**, direction, présentation

**Daniel Ciampolini**, vibraphone

**Ensemble Intercontemporain**

**entracte - restauration**

**21h - concert**

**François Narboni**

*El Gran Masturbador*, pour ensemble et électronique

commande de l'Ircam (Centre Pompidou) - création

durée : 18 minutes

**Klas Torstensson**

*Urban Songs*

durée : environ 30 minutes

**David Robertson**, direction

**Charlotte Riedijk**, soprano

**Ensemble Intercontemporain**

**technique Ircam**

**Frédéric Voisin, Michael Pelz-Sherman**, assistants musicaux

coproduction cité de la musique,

Ensemble Intercontemporain et Ircam (Centre Pompidou )

---

**Philippe Hurel**

*Variations*

composition : 2000 ; effectif : vibraphone/percussion/voix solo, flûte/flûte piccolo/ flûte à bec soprano ; flûte/flûte piccolo/flûte en *sol*, hautbois, clarinette, clarinette/clarinette basse, 2 cors, trompette, trombone ténor-basse, 2 percussions, piano, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse ; éditeur : Henry Lemoine.

Depuis *Pour l'image* en 1986, la musique de Philippe Hurel est marquée par la gestion d'éléments hétérogènes, a priori incompatibles, non pas seulement sous forme de conflit dialectique, mais aussi par un jeu sur l'ambiguïté des situations sonores. Un goût pour une cohérence musicale d'ordre structuraliste peut très bien cohabiter avec des principes formels et sonores issus de la musique spectrale, ou avec un phrasé mélodique et rythmique influencé par le jazz. Dans sa nouvelle œuvre, Philippe Hurel crée un paradoxe nouveau dans son parcours : écrire une œuvre pour vibraphone soliste et ensemble de chambre, tout en s'opposant systématiquement à l'idée du concerto. L'individualité du soliste est écartée au profit d'une équivoque instrumentale : le vibraphone est souvent doublé par des instruments de nature similaire, comme le piano avec pédale ou le marimba, comme pour démultiplier sa sonorité ; et les rares moments où il est entendu seul sont délibérément les moins virtuoses de la partition. La pureté de sa sonorité, tranchant d'abord avec les autres instruments, sera peu à peu détériorée par des doublures de sons inharmoniques (piano préparé, gongs), comme pour mieux l'absorber dans le timbre global de l'ensemble.

Cette nouvelle œuvre frappe par une évidente volonté de dépouillement, tant Philippe Hurel, souvent prolix, incline ici vers la rareté du matériau et la mise à nu des instruments. Elle révèle aussi une grande liberté créatrice : l'assouplissement des techniques et des systèmes que le compositeur s'imposait il y a peu, son goût de plus en plus assumé vers les formes en variation et les boucles répétitives, jusqu'alors en filigrane. La liberté dont il use à employer les matériaux et les styles les plus divers, sont autant d'éléments qui témoignent peut-être d'une nouvelle maturité de son style.

**Jérôme Baillet**

(*In situ*, lettre d'information des Editions Henry Lemoine)

---

**François Narboni**

*El Gran Masturbador*

composition : 1999 ; effectif : clarinette, clarinette/clarinette basse, basson, basson/contrebasson, saxophone alto, 2 cors, trompette, trombone ténor-basse, tuba, 2 percussions, 2 synthétiseurs, 2 violons, alto, violoncelle, contre-basse ; éditeur : Editions Musicales Européennes.

*El Gran Masturbador* est une œuvre de *pop art* musical utilisant des sons prélevés dans la musique « populaire » – soul, funk, pop, rock, jazz rock, etc. – des années 1970-1980. Les sons échantillonnés et joués par deux claviers de synthétiseurs sont brefs et extrêmement typés : *riff* de guitare, ligne de basse, cri, « pêche » de cuivres, etc. Il y en a 117. Ils sont développés par l'orchestre qui les double, les annonce ou leur fait écho, et sont transformés par la synthèse informatique qui agit sur eux comme un miroir grossissant. Puis, les instruments vont à leur tour commenter la transformation informatique. Ces sons sont utilisés pour le potentiel énergétique qu'ils transfèrent à l'orchestre, pour les possibilités de timbre qu'offre l'interaction entre sons acoustiques et/ou électriques reproduits électroniquement et instruments acoustiques, et comme éléments thématiques et formels circulant dans des textures contrastées. Cette matière étrangère imprègne non seulement les paramètres musicaux traditionnels mais contribue aussi à exacerber la dimension théâtrale latente d'une musique aspirant à la représentation.

*El Gran Masturbador* est dédié à Herbie Hancock, Bennie Maupin, Paul Jackson, Harvey Mason, Bill Summers, Paul Simon, Baghiti Khumalo, Joseph Shabalala, Michael Jackson, James Brown, Frank Zappa, Ike Willis, Steve Vai, Warren Cucurullo, Tommy Mars, Vinnie Colaiuta, Ray White, Ed Mann, Patrick O'Hearn, Terry Bozzio, Joe Zawinul, Wayne Shorter, Jaco Pastorius, Peter Erskine, Mick Jagger, Keith Richard, Billy Preston, Stevie Wonder, Annie Lennox, Wilton Felder, Dizzy Gillespie, Lalo Schiffrin, Jim Morrison, Ray Manzarek, Ron Mael, Russell Mael, Stewart Copeland, Catherine Ringer, Sheryl Bentyne, Tim Hauser, Alan Paul, Janis Siegel, Pat Metheny,

Gato Barbieri, Gary King, Carlos Santana, Tom Coster, Chick Corea, Randy Brecker, Michael Brecker et Jimi Hendrix.

Je remercie Frédéric Voisin pour sa précieuse assistance technique ainsi que Georges Kan et Jean-Claude Croux des Editions Musicales Européennes.

### François Narboni

---

#### Klas Torstensson

##### *Urban Songs*

composition : 1991 ; création : le 25 février 1993 à Paris, Ircam, par Charlotte Riedijk, soprano, l'Ensemble Intercontemporain, direction David Robertson ; effectif : soprano solo (jouant aussi du synthétiseur), 2 flûtes/flûte piccolo, hautbois, cor anglais, clarinette basse, clarinette contrebasse, basson/contrebasson, saxophone ténor/saxophone soprano, saxophone baryton, cor, 2 trompettes, trombone, tuba, 2 percussions, piano, clavier numérique, guitare basse, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse, ordinateur en temps réel ; l'œuvre est dédiée à Charlotte Riedijk et à l'Ensemble Intercontemporain ; éditeur : Donemus Amsterdam.

En tant que compositeur j'aime écrire des séries – ou des familles – de compositions. Ainsi, je peux me concentrer sur un sujet ou sur un problème musical spécifique pendant une période relativement longue. Un exemple récent est mon triptyque *Licks & Brains* pour saxophones et ensemble (1987-1988). Dans le cas de *Urban Songs* pour soprano, ensemble et ordinateurs, la famille est petite : mis à part cette pièce, le seul autre membre de la série est une composition pour soprano solo (également écrite pour Charlotte Riedijk), *Urban Solo* (1991). *Abu Zeluf*, une chanson populaire et traditionnelle du Liban – chantée par Dunya Yunis – pourrait également être considérée comme faisant partie de cette suite de compositions : *Urban Solo* ainsi que *Urban Songs* ont été partiellement (le premier mouvement) inspirés par cette chanson, la mélodie n'étant jamais citée ; il faut plutôt rechercher les correspondances dans plusieurs modes d'ornementation et dans les phonèmes utilisés (dénusés de leur fonction sémantique originelle !). Tandis

que la première partie pourrait être appelée « rurale » sous certains aspects, malgré le titre de la composition, la deuxième partie est d'un caractère nettement « urbain ». De par ses références à ce style musical « urbain », la structure, qui recourt à des éléments quasi-montés, serait inconcevable sans la technologie urbaine – comme par exemple l'usage des échantillonneurs.

Plus besoin de déclarations esthétiques ou de description du travail de composition. Que la pièce se suffise à elle-même. Si j'ai réussi, on pourra entendre ce que j'ai voulu exprimer.

Je remercie Michael Pelz-Sherman pour son aide et ses conseils techniques précieux.

Cette pièce a été écrite également grâce au concours du Fonds voor de Scheppende Toonkunst d'Amsterdam.

**Klas Torstensson**

---

### Philippe Hurel

Après des études à l'université de Toulouse et au Conservatoire de Paris, il participe aux travaux de recherche musicale à l'Ircam entre 1985-1986 et 1988-1989. Il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome de 1986 à 1988. En 1995, Il reçoit le Prix de la Fondation Siemens à Munich pour les *Six Miniatures en trompe-l'œil* sur lesquelles le chorégraphe François Raffinot a écrit une partie de son ballet *Rift* créé en octobre 1997. Depuis 1990, il est directeur artistique de l'Ensemble Court-Circuit placé sous la direction musicale de Pierre-André Valade. Il encadre les compositeurs du Coursus d'informatique musicale de l'Ircam depuis 1997. Ses œuvres font partie du catalogue des éditions G. Billaudot et H. Lemoine.

---

### François Narboni

Né en 1963, il mène une carrière de musicien de jazz, puis parallèlement, des études d'écriture musicale. Il entre ensuite au Conservatoire de Paris où il travaille auprès de Betsy Jolas, Michaël Lévinas et Paul Méfano et obtient un premier Prix de composition. En 1998-1999, il participe au cursus d'informatique musicale de l'Ircam. Ses œuvres sont jouées en France et à l'étranger par le Trio Italiano Contemporaneo, Soli-Tutti/Futurs-Musiques, le Devlet Senfoni Orkestrasi (Istanbul), 2E2M, L'Itinéraire, l'Orchestre Colonne et Sillages. Ancien pensionnaire de la Casa Velázquez à Madrid, il a été, en 1999, lauréat de la Villa Médicis Hors-les-Murs à New York

où il a écrit *El Gran Masturbador*. Parmi ses œuvres récentes figurent *Cri(m)es of New York* pour chœur mixte a cappella (Soli-Tutti, 1998), *Heldenplatz* pour contrebasse et électronique (Didier Meu, Ircam, 1998) et *Oz*, pour l'Orchestre Colonne (salle Pleyel, 1999).

---

### Klas Torstensson

Né en 1951, il a étudié à l'université de Göteborg et à l'Institut de technologie d'Utrecht. Ses compositions, qui vont de pièces pour instruments solistes à des œuvres multimédia et à l'opéra, ont été jouées en Europe, aux USA, au Canada, en Australie et au Japon. Son projet intermédia *Barstend UJs* a été présenté au Holland Festival 1986. En 1991-1992, il a réalisé à l'Ircam *Urban Songs* pour soprano, l'Ensemble Intercontemporain et ordinateur. *The Last Diary* (1994) pour récitant et grand ensemble a été donné dans différentes traductions de 1994 à 1999. La plupart des œuvres récentes de Torstensson ont été jouées à l'occasion du Stockholm New Music Festival, où il était « *main composer* » (avec Mauricio Kagel et György Kurtág), en mars 1999. En juin 1999, son opéra *The Expedition* a été créé en version de concert au Concertgebouw d'Amsterdam (Holland Festival), par l'Orchestre philharmonique de la Radio hollandaise sous la direction de Péter Eötvös. En novembre de la même année, l'Académie royale de musique suédoise de Stockholm lui a décerné le prestigieux Prix Christ Johnson. Ses œuvres sont éditées par Donemus Amsterdam.

## biographies

---

### David Robertson

Né en 1958 à Santa Monica (Californie), David Robertson étudie d'abord le cor et l'alto puis s'oriente vers la direction d'orchestre et poursuit ses études à la Royal Academy of Music de Londres. Il travaille ensuite avec Kiril Kondrachin en Hollande puis avec Rafael Kubelik à Lucerne. A vingt et un ans, il obtient le second prix au concours Nikolai Malco à Copenhague. De 1985 à 1987 il est le chef résident de l'Orchestre Symphonique de Jérusalem où il acquiert une expérience dans un répertoire très vaste allant de Bach et Haendel aux compositeurs contemporains. Non seulement reconnu pour son exceptionnelle affinité avec la musique du XX<sup>e</sup> siècle, David Robertson l'est également aujourd'hui pour son vaste répertoire symphonique et d'opéra. Il est régulièrement l'invité des plus prestigieux orchestres (Cleveland, Chicago, Philadelphie, l'Orchestre symphonique de San Francisco, l'Orchestre de Paris,

l'Orchestre national de Lyon, le London Symphony Orchestra, le BBC Symphony Orchestra, le Royal Concertgebouw Orchestra, la Berlin Staatskapelle, l'Orchestre Santa Cecilia de Rome...) et maisons d'opéra d'Europe et d'Amérique du Nord (le Théâtre du Châtelet à Paris, l'Opéra national de Lyon, la Scala de Milan, le Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, l'Opéra de Hambourg, l'Opéra de San Francisco, le Metropolitan Opera de New York, l'Opéra de Munich en 2000). Directeur musical de l'Ensemble Intercontemporain de septembre 1992 à août 2000, David Robertson prendra ensuite la direction musicale de l'Orchestre national de Lyon.

---

### Charlotte Riedjik

s'est acquis une réputation dans le domaine de la musique contemporaine comme dans celui des récitals classiques, de l'oratorio ou de l'opéra. Après ses études au Conservatoire

Sweelinck d'Amsterdam auprès de Charles van Tassel, elle a bénéficié des conseils de Aafje Heynis et de James McCray. Elle s'est produite comme soliste avec l'Ensemble Intercontemporain, Ensemble Modern, ASKO Ensemble, Schönberg Ensemble, Nieuw Ensemble et KammerensembleN ; interprétant, entre autres, des œuvres de Cage, Crumb, Dallapiccola, Ives, Schnittke et Varèse. Plusieurs compositeurs lui ont dédié leurs œuvres, qu'elle a interprétées dans des festivals tels que le Holland Festival d'Amsterdam, le Steisische Herbst à Graz, le Frankfurter Feste, les Wittener Tage für Neue Kammermusik ainsi qu'au Centre Pompidou et au Théâtre du Châtelet à Paris. Elle a enregistré, entre autres, *Urban Solo* et *Urban Songs* (Torstensson), *Offrandes : Chanson de Là-haut* (Varèse), et la *Suite de Romances sur des Poèmes d'Alexander Blok op 127* de Chostakovitch avec le Osiris Trio.

Charlotte Riedjik a également interprété *Le livre des jardins suspendus* et le *Second quatuor à cordes op 10* de Schönberg, *Sieben frühe Lieder* et les *Altenberglieder* de Berg ainsi que des cycles de lieder avec piano et avec ensemble (*Opus 8* et *Opus 13*) de Webern. Au cours du Holland Festival de 1999, elle a interprété le rôle d'Anna Charler dans l'opéra de Torstensson *The Expedition*, accompagnée par l'Orchestre philharmonique de la Radio hollandaise dirigé par Péter Eotvös. De 1994 à 1999, Charlotte Riedjik a enseigné le chant au Conservatoire d'Amsterdam.

---

### Daniel Ciampolini

Né en 1961, Daniel Ciampolini entre au Conservatoire de Nice à l'âge de neuf ans. Parallèlement, il s'initie à la batterie et au jazz avec son père, avec qui il jouera plus tard dans un célèbre cabaret parisien. Il obtient un premier Prix de percussion au Conservatoire de Paris,

étudie l'harmonie et entre en 1980 à l'Ensemble Intercontemporain. En 1986, durant un séjour au Berkeley College of Music de Boston, il se perfectionne dans la technique du vibraphone. Son répertoire soliste comprend, entre autres, les *Huit Pièces pour timbales* de Elliott Carter, *Losing Touch* pour vibraphone solo et électronique d'Edmund Campion, *Marimba Phase* de Steve Reich, *Psappha* de Iannis Xenakis, dont il a réalisé une version électronique et spatialisée. Il crée *Répons* de Pierre Boulez. Il a composé la musique de *Forfaiture*, film de Cecil B. De Mille, dans le cadre de « Cinéma muet en concert » à l'Auditorium du Louvre.

---

### Ircam

Fondé en 1969 par Pierre Boulez, l'Ircam est une institution musicale associée au Centre Pompidou et dirigée depuis 1992 par Laurent Bayle. L'Ircam réunit, en un même lieu scientifiques et musiciens, et les incite à explorer ensemble des voies artistiques innovatrices. Les

scientifiques mènent des recherches sur les apports de l'informatique et de l'acoustique à la problématique musicale. Elles ont pour vocation principale la mise au point d'outils logiciels qui viennent enrichir l'invention du compositeur. Les échanges avec les grandes institutions universitaires et de recherche sont nombreux. Les œuvres créées par les compositeurs invités associent les nouvelles techniques aux instrumentistes. Elles sont réalisées pour le concert, l'opéra, la danse, le cinéma ou le multimédia. Leur diffusion est une priorité : saison parisienne avec l'Ensemble Intercontemporain, tournées, festival annuel Agora et édition (livres, disques compacts et CD-Roms). Les liens établis avec des publics variés sont renforcés par des programmes pédagogiques diversifiés : une formation doctorale, un cursus annuel et un stage de composition, une académie d'été et de nombreux ateliers d'initiation, des conférences et

des débats. En outre, la médiathèque, très largement informatisée, met à la disposition des chercheurs, étudiants et mélomanes, un important fonds musical.

---

### **Ensemble Intercontemporain**

Résident à la cité de la musique. Fondé en 1976 par Pierre Boulez, l'Ensemble Intercontemporain est conçu pour être un instrument original au service de la musique du XX<sup>e</sup> siècle. Formé de trente et un solistes, il a pour directeur musical David Robertson, remplacé par Jonathan Nott à partir d'août 2000. Chargé d'assurer la diffusion de la musique de notre temps, l'Ensemble donne environ soixante-dix concerts par saison en France et à l'étranger. En dehors des concerts dirigés, les musiciens ont eux-mêmes pris l'initiative de créer plusieurs formations de musique de chambre dont ils assurent la programmation. Riche de plus de 1600 titres, son répertoire reflète une politique active de création et

comprend également des classiques de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle ainsi que les œuvres marquantes écrites depuis 1950. Il est également actif dans le domaine de la création faisant appel aux sons de synthèse grâce à ses relations privilégiées avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique Musique (Ircam). Depuis son installation à la cité de la musique, en 1995, l'Ensemble a développé son action de sensibilisation de tous les publics à la création musicale en proposant des ateliers, des conférences et des répétitions ouvertes au public. En liaison avec le Conservatoire de Paris, la cité de la musique ou dans le cadre d'académies d'été, l'Ensemble met en place des sessions de formation de jeunes professionnels, instrumentistes ou compositeurs, désireux d'approfondir leur connaissance des langages musicaux contemporains.

## David Robertson - Ensemble Intercontemporain

### flûtes

Sophie Cherrier  
Emmanuelle Ophèle

### hautbois

László Hadady  
Didier Pateau

### clarinette

Alain Damiens

### clarinette basse

Alain Billard

### bassons

Pascal Gallois  
Paul Riveaux

### cors

Jens McManama  
Jean-Christophe Vervoitte

### trompettes

Antoine Curé  
Jean-Jacques Gaudon

### trombones

Jérôme Naulais  
Benny Sluchin

### tuba

Gérard Buquet

### percussions

Vincent Bauer  
Michel Cerutti

### piano

Hidéki Nagano

### violons

Jeanne-Marie Conquer  
Hae-Sun Kang  
Maryvonne Le Dizès

### altos

Christophe Desjardins  
Odile Auboin-Duhamel

### violoncelle

Pierre Strauch

### contrebasse

Frédéric Stochl

### musiciens supplémentaires

#### clarinette basse

Jean-Marc Foltz

#### saxophones

Vincent David  
Erwan Fagant

#### piano

Hortense Cartier-Bresson

#### guitare basse électrique

Tony Bonfils

### technique

#### cité de la musique

##### régie générale

Christophe Gualde

##### régie plateau

Jean-Marc Letang

##### régie lumières

Marc Gomez

##### régie son

Bruno Morain

#### Ensemble Intercontemporain

##### régie générale

Jean Radel

##### régie plateau

Damien Rochette

Philippe Jacquin

Nicolas Berteloot

#### Ircam ingénieur du son

Franck Rossi

##### régisseur son

David Bichindaritz